Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 3

Artikel: Proverbes patois jurassiens : (suite)
Autor: Surdez, Jules
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232263

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Y éto à pouéye, vé lai c'mode. E y aivaie enne vouépe ou enne essate... y... y vio...

Le pore hanne ne saivaie pu quoi dire. Lai Djosette y dié en riaïnt enne écaquelaie :

— Coise-te quéquoiyou, bégaiyou. Y aidmâ qu'taiyésse (que tu aies) rontu le socrie, maïns fa-té étre le derrie des aînes è des ïmbéciles po n'pèné savoi c'ment t'lé brisie !...

Voili c'ment le Fraiçais d'Dos péssé po avoi rontu le socrie...

Le château de Soyhières

C'est dans ce vieux manoir que, le 8 octobre, la Société jurassienne d'histoire s'est rendue, sous la conduite de son président, le Dr André Rais, à Delémont.

Par un bel après-midi d'automne, ce fut l'occasion de recevoir une intéressante leçon d'histoire. Ce château connut une vie mouvementée : détruit par les Autrichiens, il devait renaître de ses ruines à la fin du XIXe siècle. Auguste Quiquerez s'y établit et y rassembla une collection estimable, qui fut hélas dispersée à sa mort. Or, c'est un groupe de jeunes Delémontais, la Société des Amis du Château, qui a racheté les ruines et les restaure avec patience et méthode. Déjà la salle d'armes et celle des chevaliers sont remarquablement rénovées ; on ne peut que les féliciter.

Le village de Soyhières est surtout connu depuis les mobilisations des deux guerres. C'est là que prend la route de Movelier, rappelant la Welschmatt, la ferme du Riesel, Roggenburg, Château-Neuf au bord de la Lucelle et tant de sites parcourus par les soldats. C'est aussi à Soyhières qu'était cantonnée la compagnie disciplinaire de la 1re division, pendant l'hiver 1914-1915, et qu'on appelait « Biribi », de funeste mémoire.

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

E vât meux revirie des paîssats â soroille qu'enne véye fanne dains son yét : Mieux vaut retourner des langes au soleil qu'une vieille femme dans son lit.

An ne prend pe doues fois les meînmes ôjés dains le meînme nid : On ne prend pas deux fois les mêmes oiseaux dans le même nid.

Cetu que veux frauguenè trove aidé ïn fregon : Celui qui veut chercher noise (fourgonner) trouve toujours un prétexte.

Ço qu'an faît la derrie djoué de l'annèe, an lo faît tot l'annèe que vïnt : Ce que l'on fait le dernier jour de l'année, on le fait au cours de l'année suivante.

Tchétiun se repaye cman qu'è peut : Chacun se venge comme il le peut.

E n'y é che grôs sai que se ne rempiâcheuche : Il n'est si gros sac qui ne se remplisse.

Tot ce qu'entre faît ventre : Tout ce qui entre fait ventre.

An faît d'aivô ce qu'an on : On fait avec ce que l'on a.

Les véyes mairgats vouétant aidé les raites : Les vieux matous guettent toujours les souris.

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ordonnances pour toutes caisses maladie